

## UN SÉJOUR FRUCTUEUX EN HAÏTI

Par Marguerite Aussant s.j.s.h. Présidente

### Haïti Partage en Haïti depuis 45 ans

La suspension de l'appui de l'ACDI aux organismes sans buts lucratifs sème la consternation en Haïti. Des écoles, des orphelins, des coopératives...en projet(s) ou en opération, sont compromis ou abandonnés. Le C.A. d'Haïti Partage se demande aussi s'il peut poursuivre sa collaboration avec ses partenaires haïtiens dans les projets humanitaires d'éducation, de formation et de création d'emplois. Or, notre visite de février dernier nous gonfle d'orgueil: les écoles que nous aidons ont scolarisé plus de 100 000 adultes et accueillent encore 3250 enfants, des centaines de paysannes ayant appris l'horticulture sont devenues autonomes, autant de familles vivent mieux grâce aux coopératives en broderie, miel, jardin et autres... Ça marche, c'est peu coûteux, c'est chargé d'espoir! Le gouvernement fédéral doit annuler cette décision tragique pour tant d'Haïtiens. Et Haïti Partage continuera... **SI NOS DONATEURS LE DÉMONTRENT PAR LEUR GÉNÉROSITÉ.**



S. Marguerite Aussant avec une petite orpheline du centre Monfort.

### Les dommages de Sandy

L'ouragan d'octobre 2012 a causé une centaine de décès et des millions de \$ de dommages à l'État et aux familles. L'inondation a détruit des milliers de maisons et causé maladies et blessures. Lors de notre visite de contrôle, 90 ouvrières du jardin communautaire nous ont montré la réalité de leurs jardins, la destruction de leur récolte, de leurs outils, de leur emploi emportés par la crue de 30 pieds de la rivière Grand'Anse. Malgré leur énorme perte, la volonté de survivre de ces femmes demeure. Avec trois mots de ralliement COURAGE-TRAVAIL-ESPOIR, elles ont aussitôt décidé de louer (250\$/an) un autre terrain, de le labourer, de semer des légumes et de planter des arbres

fruitiers. Face à un tel courage, comment ne pas poursuivre notre aide ? **UN SUPPORT DE 1000 \$ DE NOS DONATEURS ASSURERAIT LA SURVIE DE LEUR ENTREPRISE.**

### La Fondation Paradis des Indiens (PDI)

Le 20 février, M. Guerdès, le dg de ce complexe socio-éducatif dont dépendent plus de 3200 élèves et quelque 110 éducateurs et employés de soutien, a rencontré des bailleurs de fonds du Danemark, des USA, d'Haïti et du Québec. Pierre La Rocque, vice-président de la FHP et moi, avons constaté que les besoins exprimés par le PDI étaient justifiés. Une rencontre fructueuse, espérons-le! Selon Mica de Verteuil, la présidente de FPDI, les priorités sont la récurrence des salaires des enseignants et la création des jardins attenants à chacune des onze écoles isolées en montagne à des fins pédagogiques mais surtout pour fournir une partie du repas offert aux élèves. **OBJECTIFS : UN JARDIN OU DEUX PAR ANNÉE À RAISON DE 2 500 \$ CHACUN.**

### Chers donateurs,

Depuis le retrait de l'ACDI, la Fondation HP ne compte que sur vous pour soutenir ses projets en Haïti: FPDI, Centre Marguerite-d'Youville (jeunes femmes), Centre Perpétuel-Secours (orphelins), Koresfaje (paysannes)... La pauvreté là-bas est telle que, malgré leur travail et leur bonne volonté, nos promoteurs et leurs bénéficiaires demeurent dépendants de notre aide. Fièvre d'avoir dirigé une école aux Abricots pendant cinq ans et présidé Haïti Partage depuis dix ans, je vous garantis que nos frais de gestion sont strictement limités. Vos dons se rendent directement aux projets que vous soutenez. Par Philanthropie, par Charité ou par votre Sens de la justice, je vous prie d'aider ces élèves, ces orphelins, ces familles : des gens pauvres mais dignes, courageux et pleins d'espoir. Je vous en prie !



S. Marguerite avec un groupe d'élèves de l'école Paradis des Indiens.

Devenez ami de la Fondation sur Facebook en allant sur [www.facebook.com/FondationHaïtiPartage](http://www.facebook.com/FondationHaïtiPartage)



ou en visitant notre site web au : [www.fondationhaitipartage.org](http://www.fondationhaitipartage.org)

FONDATION

## Haïti Partage

6830, Ave du Parc bureau 580  
Montréal (Québec)  
Canada H3N 1W7  
[info@fondationhaitipartage.org](mailto:info@fondationhaitipartage.org)  
[www.fondationhaitipartage.org](http://www.fondationhaitipartage.org)

### Le conseil d'administration :

**Marguerite Aussant, s.j.s.h.,**  
Saint-Hyacinthe  
Présidente

**Pierre La Rocque,** Terrebonne  
Vice-président  
Secrétaire par intérim

**Alain St-Pierre,** Montréal  
Trésorier

**Caroline Charlot,** Montréal  
Directrice

**Lise Côté,** Montréal  
Directrice

**Louis Dumont,**  
Directeur

**Suzy Landry,** Montréal  
Directrice

**Emmanuel Laroche,**  
Longueuil  
Directeur

**Miki Roy,** Longueuil  
Membre honoraire

### Gestionnaire de programmes

**Ann Edwards,** Montréal

### Rédaction :

**Marguerite Aussant**

**Ann Edwards**

**Mica de Verteuil**

### Infographie :

**Francine Paquet**

### Impression :

**Imprimerie Art Graphique**

LA FONDATION

# Haïti Partage

Volume 51 - No 1  
AVRIL 2013

Faites un don en ligne!

Un arbre qui porte fruit

Visitez notre **NOUVEAU** site internet  
[www.fondationhaitipartage.org](http://www.fondationhaitipartage.org)

Edith Lataillade

## «Eux aussi doivent se prendre en mains»

Par Ann Edwards

### M. Fantino a-t-il raison de parler ainsi?

Le 4 janvier dernier, dans une entrevue accordée à Hugo de Grandpré, journaliste à La Presse, le nouveau ministre de la coopération internationale, Monsieur Julian Fantino, se disait déçu du manque de progrès en Haïti et désirait trouver une meilleure façon d'aider les Haïtiens. Il ajoutait que l'aide à ce pays serait révisée et qu'en attendant, l'enveloppe pour financer de nouveaux projets serait mise « sur la glace ».

En écoutant le Ministre, on peut en effet regretter qu'Haïti n'aille pas mieux. Cela fait aussi du sens de vouloir mieux aider et de réfléchir avant d'agir. Mais au cours de l'entrevue, M. Fantino a aussi affirmé qu'après une aide d'un milliard de dollars versée par le Canada à Haïti depuis 2005: «Les Canadiens n'obtiennent pas les progrès auxquels ils sont en droit de s'attendre». Et pour finir, il a déploré le manque d'initiatives personnelles des Haïtiens: «Prenez la situation des déchets par exemple...le taux de chômage est très élevé et des centaines d'hommes et de femmes très capables pourraient très bien s'impliquer et nettoyer. Même ici au Canada, nous avons des activités de nettoyage des quartiers. Allons-nous nous occuper de leurs problèmes pour toujours? Eux aussi doivent se prendre en mains». À première vue, on peut se demander si cet ancien chef de police provinciale de l'Ontario a raison. Dans sa spontanéité, dit-il tout haut ce que tout le monde pense tout bas?

Que le Ministre ait raison ou non, la Fondation en subit les contrecoups puisque depuis ces déclarations, les dons ont fondu à vue d'œil.

Ce cocktail de réflexions institutionnelles et d'affirmations personnelles qui justifient le gel de l'aide pour financer de nouveaux projets a de quoi faire réfléchir.

La Fondation Haïti Partage est très inquiète des propos du Ministre et surtout de leurs impacts sur la perception qu'ont les Canadiens et les Canadiennes sur Haïti et sur les Haïtiens. Que l'ACDI veuille geler son aide, cela est une chose, mais que son ministre juge Haïti et les Haïtiens en est une autre.

Pour se sortir de la misère, les chômeurs d'où qu'ils soient sont-ils supposés faire du bénévolat pour nettoyer la ville ou doivent-ils s'occuper de se chercher du travail tout en se battant pour nourrir les enfants qui dépendent d'eux? Est-ce que le pays donateur doit avoir les mêmes attentes qu'un groupe d'investisseurs quand vient le temps «d'exiger des résultats»? Un pays riche peut-il sincèrement comparer les réflexes de survie de ses citoyens à ceux d'un pays pauvre à qui il dit, de surcroît, être son ami?

Vouloir mieux aider, vouloir mieux cibler l'aide pour qu'elle soit efficace est primordial. Cet objectif est aussi celui de la Fondation Haïti Partage. Notre philosophie a toujours été d'aider les initiatives les plus prometteuses. De toute façon, nous ne pourrions jamais tout régler.



Responsables et principaux bailleurs de fonds de la FPI :

1ère rangée : S. Marguerite Aussant, Colette Bennedsen, Mica De Verteuil et Chantal Bazelet;

2e rangée : Pierre La Rocque, Guerdès Dorimain, Jean Panel Jeune, Raymond Caloz et Jan-Pierre Villedrouin.

# UN VOYAGE MÉMORABLE

Par Pierre La Rocque

Malgré le tremblement de terre, l'ouragan Sandy, le taux de chômage de 80% aux Abricots, les routes délabrées, la pauvreté endémique et les propos controversés de M. Fantino, voilà ce que j'ai vu durant mon séjour en Haïti : un peuple fier et résilient, toujours prêt à se retrousser les manches. Accompagné, dans mon périple, par S. Marguerite Aussant, j'y ai rencontré des gens extraordinaires, des religieuses dévouées et des enfants enjoués. Voici la première partie de ce merveilleux voyage qui relate mon séjour aux Abricots. La suite paraîtra dans le prochain bulletin.

## La fondation Paradis des Indiens

J'ai eu la chance d'admirer l'oeuvre de Mica de Verteuil, qui s'est installée aux Abricots avec son mari, Patrick, il y a 37 ans. Maintenant veuve et âgée de 76 ans, Mica continue son travail inlassable auprès des Abricotains. Elle s'est entourée de collaborateurs locaux expérimentés. Mica, qui a débuté avec une classe sous une tonnelle, a développé un réseau de 12 écoles qui accueillent plus de 3 000 enfants de la pré-maternelle à la sixième année. En quinze ans, le taux d'analphabètes est passé de 90% à 20% aux Abricots. C'est beau, mais il faut continuer.

À l'école Paradis des Indiens, tous les élèves portent l'uniforme. Leur journée commence à 8 heures par le salut au drapeau suivi de la prière chantée et se termine par le repas fourni par l'école grâce au CRS à 13h00. Là-bas, tout le monde marche. De nombreux élèves et même des enseignants marchent une heure et plus pour venir à l'école. Lorsque j'ai visité le jardin de l'école auquel tous les élèves participent, le jardinier, Jean Laguerre, m'a dit «c'est pas loin, juste trente minutes de marche». En fait, le jardin est à l'autre bout du village.

Nous avons pris le temps de visiter une des onze écoles satellites de la FPDI, celle de Dejerme. Un voyage en bateau, une marche de vingt minutes en montagne et nous y voilà. Deux bâtiments de

quatre classes chacun, un atelier d'ébénisterie sous une tonnelle et des femmes qui préparent le dîner à même le sol. Mica fait fièrement la tournée des classes, discute avec les enseignants et encourage les élèves. La visite s'est terminée en beauté et de nombreux élèves nous ont raccompagné jusqu'au bateau. Quelle expérience!

## Quel avenir pour les jeunes des Abricots?



Des élèves de l'école de Dejerme

Que se passe-t-il avec les élèves qui terminent la sixième année dans les écoles de la FPDI? Les plus chanceux iront étudier au lycée des Abricots ou même à Jérémie, souvent grâce à une bourse de la Fondation. Afin d'aider les finissants qui ne poursuivent pas leurs études, Mica a mis au point des petites coopératives de broderie, d'artisanat, de fruits séchés et d'apiculture, ainsi qu'une banque de micro-crédit. Je me suis fait dire par un Abricotain qu'ici, actuellement, les seules entreprises qui donnent un peu de travail à la population sont les petites coopératives lancées par Mica.

Cette situation m'interpelle beaucoup. Que puis-je faire? Que pouvons-nous faire? C'est simple, il faut continuer à soutenir nos partenaires, les aider à développer de nouveaux leaders locaux responsables qui vont prendre des projets en main. L'avenir est aux coopératives. Il faut les aider à se développer, à prospérer. C'est la politique des petits pas.

L'implication de la FHP ne se quantifie pas seulement en terme de soutien monétaire en Haïti. Les membres du CA se sont relayés en Haïti, et surtout dans la Grande-Anse, depuis plus de 45 ans en votre nom. Ils ont développé des amitiés, des complicités avec nos partenaires locaux. Ils les ont soutenus autant moralement que monétairement et les ont aidés à développer leur projet au sein de leur communauté. Partout j'ai vu Soeur Marguerite être accueillie en héros, partout les gens nous ont demandé de saluer Léon, Guy, Ann, Suzy et les autres.



Pierre La Rocque dans une classe de l'école Paradis des Indiens.

## Dame nature fait encore des siennes

Suite à la destruction causée par la tempête Sandy et la sécheresse de 45 jours qui a suivi, toutes les familles sont en mode survie. Afin de relancer l'agriculture aux Abricots, Mica a lancé une campagne de financement de 80 000\$. Ces sommes serviront à l'achat de semences, de plants d'arbres fruitiers et d'animaux. Déjà 10 000\$ ont été recueillis.

Dans le prochain bulletin, je vous parlerai de notre séjour à Jérémie, de ma rencontre avec nos partenaires : Juliette Nicolas du Centre Numa-Drouin, S. Thérèse Savard des Semeurs d'Espoir, S. Sylvétha du centre Marguerite D'Youville, Rose-Michèle Auguste de la Koresfajé et Élianne Moussignac du Centre Perpétuel Secours.



S. Marguerite Aussant remettant à Mme Élianne Moussignac une partie de l'argent recueilli lors de la campagne des cennes pour les orphelins du centre Perpétuel Secours.

## DES «CENNES NOIRES POUR HAÏTI»

L'ouragan Sandy a dévasté les récoltes de la Grand'Anse en Haïti! « Les cennes noires » au Canada sont retenues par les banques à compter du 4 février. L'occasion est donc bonne pour s'en débarrasser et les offrir mais à qui?

Le 16 janvier dernier, un projet de « cennes noires » est lancée à St-Hyacinthe, Mes compagnes religieuses s'occupent de la collecte des sous roulés ou non. Pourquoi ne pas rendre heureux des orphelins à Jérémie? Je quitte pour Haïti le 18 février et déjà plus de 80000 cennes qui dormaient peut-être dans des tiroirs me sont remises. Se sont ajoutés des sous blancs, des billets légers ou lourds et quelques « enveloppes » bien garnies. À la veille de mon départ pour Haïti, l'équipe responsable de cette belle aventure me remet la somme 1100\$ pour les enfants orphelins de Jérémie. Ce montant est distribué à 2 orphelinats, un centre de personnes âgées et un groupe de paysannes. Les dollars sont versés de main à main et du même coup, quel bonheur senti que celui de faire des heureux en votre nom! Une simple initiative du cœur qui provoque tant de gestes de solidarité et de générosité! Combien de personnes, dans le pur anonymat, se sont déplacées pour remettre leur don de 50c, 100c, 500c et plus encore! Et elles le font encore!

Ce projet des « cennes noires pour Haïti » si petit soit-il, est devenu, là-bas, source de bonheur senti. Bravo à l'équipe et des mercis « anpil » de la part des bénéficiaires. Et voilà mon nouveau nom : « la Soeur aux cennes noires »!



À bientôt  
Pierre La Rocque